

Résumé

Plus de trois décennies après son inscription sur la liste du patrimoine mondial, la Grande barrière de corail demeure l'un des endroits les plus spectaculaires de la terre. L'Australie donne la plus haute priorité à la protection et à la conservation de cette propriété vaste de 348 000 km². L'Australie prend des mesures importantes pour développer et préserver la santé et la durabilité de la barrière de corail, afin qu'elle preserve cette valeur universelle incomparable qui lui a valu d'être inscrite sur cette liste.

Le centre du patrimoine mondial 2012 / La mission réactive de contrôle IUCN sur la Grande barrière de corail ont conclu que cette propriété ne remplissait pas les conditions pour être inscrite sur la liste du patrimoine mondial en danger, mais qu'elle risquait d'y apparaître si des mesures correctives n'étaient pas entreprises. L'Australie a répondu de manière exhaustive à toutes les recommandations du Comité du patrimoine mondial depuis 2011 et la mission de surveillance réactive de 2012 a permis d'apporter des modifications significatives à la gestion de la barrière de corail.

L'Australie a publié un Rapport indépendant sur les perspectives qui a été évalué par la communauté scientifique; celui-ci évalue les performances globales de toutes les mesures prises pour la protection de la barrière de corail en tant qu'élément clé de tout changement à sa gestion par le gouvernement. Les plus grands risques pour la barrière de corail identifiés par ce rapport sont les risques à long terme associés au changement climatique, ainsi que la menace posée par la faible qualité des eaux d'écoulement, l'utilisation des terrains côtiers, et l'impact résiduel de la pêche, y compris de la pêche illégale. Pour chacun de ces risques, l'Australie instaure un programme d'investissement et d'actions importantes qui portent leurs fruits. Par exemple, la qualité de l'eau qui s'écoule des bassins versants s'est améliorée avec une réduction annuelle de 11 pourcent de la charge en sédiments, 28 pourcent en pesticides et 10 pourcent en azote par rapport à une ligne de base de 2009. Tout en reconnaissant qu'un certain temps sera nécessaire pour restaurer une meilleure perspective pour la barrière de corail et améliorer sa résilience et sa capacité à se régénérer, le rapport a confirmé que le système de la barrière de corail conserve dans son ensemble une valeur universelle exceptionnelle, et que cette propriété demeure en bon état.

Un fond de 40 millions de dollars pour la barrière de corail a été mis en place pour en financer les actions de restauration, dans le cadre d'un investissement gouvernemental estimé à 2 milliards de dollars pour la décennie à venir. Les gouvernements d'Australie et du Queensland sont en train de finaliser un nouveau Plan 2050 de durabilité à long terme pour la barrière de corail (devant être lancé en février 2015) afin de guider les gouvernements, la communauté et l'industrie dans leur tâche d'obtention de clairs objectifs d'amélioration de l'état de la barrière de corail. Le plan a été développé avec le soutien d'un groupe de partenariat comprenant les propriétaires traditionnels, de même que les acteurs industriels, communautaires, scientifiques et conversationnistes.

Les gouvernements d'Australie et du Queensland ont pris des mesures significatives pour limiter l'impact des ports et des développements portuaires sur la Grande barrière de corail. En septembre 2013 cinq importants projets de dragage qui auraient déversé leurs boues dans le parc naturel maritime étaient au stade de la planification ou de l'évaluation. Les gouvernements de l'Australie et du Queensland ont réduit ce chiffre à zéro. L'Australie s'est engagée à interdire de manière permanente le déversement des matières issues d'importants projets de dragage dans le parc naturel maritime. Le gouvernement australien utilisera ses pouvoirs de réglementation pour mettre en place cette interdiction lors du premier semestre 2015.

Grâce aux importantes mesures mises en œuvre pour répondre aux menaces encourues par la barrière de corail, l'Australie considère que cette propriété n'a pas à être incluse sur la liste du patrimoine mondial en danger. Le prochain rapport des perspectives, en 2019, sera suivi d'un examen du Plan 2050 de durabilité à long terme pour la barrière de corail. Cette évaluation exhaustive de l'état, des tendances et de la gestion des risques pour cette propriété, de même que l'examen de l'efficacité du plan, formeront une excellente base pour le prochain examen du statut de conservation de la propriété, ainsi que son avenir, par le Comité du patrimoine mondial.